

Lettre Mensuelle aux membres de la Confrérie Royale
25 avril 2017

43ème anniversaire de la naissance de notre Roi



*"Appelez tout le peuple et montrons-lui son
Roi !"*

*Mardi 25 avril 2017,
43ème anniversaire de la naissance de S.M.T.C. le Roi Louis XX.*

Au milieu des singuliers égarements de ce monde, au milieu des singuliers égarements d'une grande partie des catholiques, au milieu des singuliers égarements des Français, au milieu des singuliers égarements d'un bon nombre de ceux qui se disent royalistes, il incombe au petit troupeau des membres de la **Confrérie Royale** d'être "**différents**" et d'être plus que jamais "**forts et fidèles**".

Différents !

- Dans ce monde, dans cette Eglise, dans cette France, dans ce microcosme royaliste, la grande majorité des personnes ne réfléchit plus, n'est plus capable de penser et d'agir par soi-même, n'est plus en mesure de poser un raisonnement solide et cohérent, n'a plus la capacité d'énoncer des connaissances et une argumentation consistantes, capables d'entraîner l'adhésion de l'esprit, de l'âme et du coeur de ses interlocuteurs autrement qu'en s'adressant à leur sentimentalité ou à leurs passions.

En face de cela, **il est plus que jamais nécessaire et urgent que chacun des membres et sympathisants de cette Confrérie Royale ait le souci constant de se former**, d'étudier la doctrine royale légitimiste autant que la doctrine catholique, d'approfondir sans cesse ses connaissances historiques et les principes de la Royauté capétienne traditionnelle. Sans cela, on aura beau arborer des fleurs de lys à sa boutonnière, on aura beau crier à tout bout de champ : *"Vive le Roy ! Vive Louis XX !"*, on aura beau courir ici ou là avec des drapeaux et des bannières : on ne sera pas solide et on court le risque d'être entraîné dans des voies sans issue.

- Dans ce monde, dans cette Eglise, dans cette France, dans ce microcosme royaliste, la grande majorité des personnes ne prie plus, ne prie pas assez, prie mal...

En face de cela, **il est plus que jamais nécessaire et urgent que chacun des membres et sympathisants de cette Confrérie Royale ait le souci constant de prier mieux et davantage**, ne se contente pas de réciter de "pieuses formules" - aussi belles et aussi longues soient elles - , mais plutôt que de "dire des prières" à intervalles réguliers avec plus ou moins d'attention, d'être **prière** à tout instant et à chaque instant, en toutes ses activités, par une union du coeur et une offrande d'intention qui embrasse, anime et vivifie toute sa vie. Sans cela, on aura beau arborer des fleurs de lys à sa boutonnière, on aura beau crier à tout bout de champ : *"Vive le Roy ! Vive Louis XX !"*, on aura beau courir ici ou là avec des drapeaux et des bannières : on ne sera que dans l'agitation superficielle et le sel s'affadira jusqu'à n'être plus bon qu'à être jeté dehors et piétiné...

- Dans ce monde, dans cette Eglise, dans cette France, dans ce microcosme royaliste, la grande majorité des personnes ne fait plus pénitence et répugne aux sacrifices...

En face de cela, **il est plus que jamais nécessaire et urgent que chacun des membres et sympathisants de cette Confrérie Royale ait le souci constant de l'expiation, de la pénitence, de la réparation et de l'union à la Croix salvatrice de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, ne se contente pas d'être "en règle" par rapport aux observances légales du carême et des quelques rares pratiques pénitentielles qui subsistent officiellement, mais soit plus zélé et ingénieux pour offrir chaque jour et plusieurs fois par jour des sacrifices généreux offerts pour la conversion et le salut de la France, pour la personne auguste de notre Souverain légitime, pour la pleine et entière restauration de la Royauté des Lys. Sans cela, on aura beau arborer des fleurs de lys à sa boutonnière, on aura beau crier à tout bout de champ : *"Vive le Roy ! Vive Louis XX !"*, on aura beau courir ici ou là avec des drapeaux et des bannières : on encourra la terrible sentence tombée des lèvres de Notre-Seigneur Jésus-Christ "si vous ne faites pas pénitence, vous périrez tous de la même manière !" (cf. Luc XIII, 1-5)...

Sans une formation plus profonde et plus solide, sans une prière plus intense et plus constante, sans des sacrifices plus généreux et plus nombreux, nous ne serons jamais "différents" de la masse des hommes superficielle et creuse, nous ne pourrons jamais être "forts et fidèles", nous ne passerons jamais que pour de doux dingues aux yeux de nos contemporains pénétrés des faux principes et des illusions républicains, nous ne travaillerons jamais efficacement à la restauration monarchique que nous prétendons espérer !

Forts et fidèles !

- La force est une vertu ; la vertu n'a pas grand' chose à voir avec le bon point rose attribué à des bambins de maternelle qui n'ont pas fait de bruit et ne se sont pas agités pendant un quart d'heure. La vertu est une espèce de muscle spirituel et moral, que, comme les sportifs, l'on a entraîné et développé.

On n'est pas un légitimiste fort sans un entraînement assidu, et souvent pénible. On n'est pas un légitimiste fort, sans faire d'effort, sans des heures de "musclature", sans des heures de "course" ou des heures de "punching ball" qui mettent en sueur et qui font mal parfois !

- La fidélité ne consiste pas - ou du moins pas seulement - à se souvenir et à organiser des commémorations des hauts faits et de la gloire de la France et des souverains de jadis. La fidélité est une rigueur, une ascèse que l'on exerce aujourd'hui, au jour le jour, et elle exige une cohérence de tous les instants à tous les principes de pensée et d'action qui ont animé la monarchie traditionnelle depuis Clovis jusqu'à la funeste révolution.

"Appelez tout le peuple et montrons-lui son Roi !"

A la scène 7 de l'acte 5 d' *"Athalie"*, le sublime Jean Racine a écrit :

« **Appelez tout le peuple, et montrons-lui son Roi :**
Qu'il lui vienne en ses mains renouveler sa foi.
Roi, prêtres, peuple, allons, pleins de reconnaissance,
De Jacob avec Dieu confirmer l'alliance,

**Et saintement confus de nos égarements,
Nous rengager à lui par de nouveaux serments. »**

J'aime à actualiser ces vers en y remplaçant le nom de Jacob par celui de Clovis, et à ainsi transposer dans nos temps si misérables le drame biblique merveilleusement mis en scène par Racine :

**« Appelez tout le peuple, et montrons-lui son Roi :
Qu'il lui vienne en ses mains renouveler sa foi.
Roi, prêtres, peuple, allons, pleins de reconnaissance,
De Clovis avec Dieu confirmer l'alliance,
Et saintement confus de nos égarements,
Nous rengager à lui par de nouveaux serments. »**

- Légitimistes, membres et sympathisants de la **Confrérie Royale, nous avons pour devoir, pour impérieux devoir, de montrer le Roi légitime au peuple abusé et égaré** : le montrer pas seulement par nos - belles et nécessaires certes - fleurs de lys et bannières, pas seulement par les portraits du Prince Louis mis à l'honneur dans nos maisons, pas seulement par notre présence aux diverses manifestations légitimistes organisées çà et là en telles circonstances ponctuelles. Nous devons le montrer par toute notre vie, à travers la cohérence catholique et française, à travers la différence, à travers la force et la fidélité, exprimées par chacun de nos jours et par chacun des instants de chacun de nos jours.

- Légitimistes, membres et sympathisants de la **Confrérie Royale, nous avons pour devoir, pour impérieux devoir, d'être au bord du chemin de nos contemporains des balises, des poteaux indicateurs qui montrent la route et qui guident le peuple abusé et égaré vers son Roi légitime, et qui le préparent à revenir vers lui et à lui renouveler les serments d'hommage et de fidélité de jadis** : c'est ainsi que nous oeuvrerons au renouvellement de l'alliance sainte conclue dans les fonts baptismaux de Reims aux origines de la France ; c'est ainsi que nous combattrons tous les poisons et toutes les funestes conséquences de la révolution impie ; c'est ainsi que, fidèles et aimants sujets, nous pouvons offrir à notre Souverain légitime et bien-aimé le plus beau de tous les cadeaux d'anniversaire.

**« Appelez tout le peuple, et montrons-lui son Roi :
Qu'il lui vienne en ses mains renouveler sa foi.
Roi, prêtres, peuple, allons, pleins de reconnaissance,
De Clovis avec Dieu confirmer l'alliance,
Et saintement confus de nos égarements,
Nous rengager à lui par de nouveaux serments. »**

Ainsi soit-il !

Frère Maximilien-Marie du Sacré-Coeur.

